

**Axel GENTINNE, Alice LOUBAT,
Nicolas MAGNE LEFEBVRE**

Isthme



ODRADEK

13.03.2026 - 18.04.2026



Nicolas MAGNE LEFEBVRE, *Monna Lisa*
Photographie argentique moyen format sur table lumineuse, 1,70x1,50m, 2012

En couverture:
Nicolas MAGNE LEFEBVRE
sans titre, collage 2023

«Isthme»

Le titre de l'exposition renvoie à la notion de limite et d'intersection. Il s'agit d'une bande étroite reliant deux terres, ou d'un espace de transition entre deux mondes.

Associant photographies argentiques et numériques ainsi que diverses expérimentations situées aux confins de données scientifiques et de l'imaginaire, «isthme» nous invite à mêler réalité et fiction.

Axel Gentinne, spécialisé dans la photographie documentaire, explore l'impact humain sur le paysage, la trace et la désuétude.

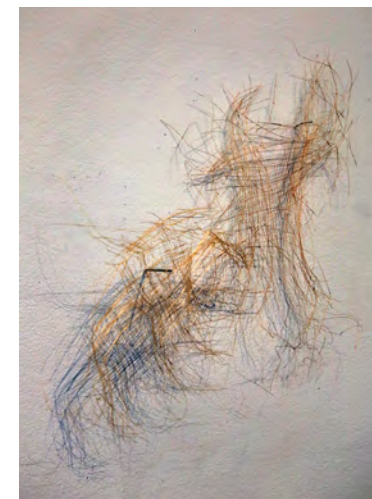
Alice Loubat recourt à des contre-plongées ou montages photographiques pour se jouer de la supériorité de l'homme face à la nature.

Nicolas Magne Lefebvre, au moyen de photographies argentiques de pomme de terre et d'un caisson lumineux, nous propose un paysage cosmique. Maître du glissement optique, il interroge les seuils de degré de visibilité.

Simone Schuiten



Axel GENTINNE
Ossature, Tirage jet d'encre, 2025



Alice LOUBAT
Trame/tramuntana
Tissage, fibre de lavande 2023

Axel GENTINNE
Isthme : Fragments



Axel GENTINNE
Gulf, Tirage jet d'encre, 2025



Axel GENTINNE
Garzweiler II, Tirage jet d'encre, 2024

Isthme renvoie à la traversée et au déplacement dans ces divers territoires, et donc directement au protocole de la déambulation, de l'errance, de la collecte et de la documentation.

L'appareil photographique ne vient pas détruire la réalité, mais permet cette collecte ainsi qu'un effort de recherche incluant la beauté de la lumière et des formes.

La série propose un entrelacement, un dialogue et une mise en tension de différents horizons et territoires. D'un village des Picos de Europa, dans les Asturies, à une usine des mines de lignite de Garzweiler, les images présentées ici proviennent de différents projets documentaires et ont été réunies puis retravaillées pour former une nouvelle série à l'occasion de l'exposition *Isthme*. Elles sont réalisées sur pellicule périmée afin de travailler le lien entre le sujet de la désuétude, récurrent dans ma pratique, et la forme physique, la matérialité des images. Il en découle des images texturées, à l'atmosphère dense. Les différents lieux viennent se confondre dans la série et refaçonnent un territoire singulier, à la fois distant et intrigant.

Avec cette série je tente de former une nouvelle harmonie et que les images fassent naître une unité nouvelle avec ce qui paraissait avant étranger et donc dépourvu de sens.



Axel GENTINNE
Braña, Tirage jet d'encre, 2023



Axel GENTINNE
Eau non potable
Tirage jet d'encre, 2023



Alice LOUBAT
Sur le rivage, Tissage,
 impression sur chaîne,
 nylon/polyester, 2021

Alice LOUBAT

Les pièces que j'ai réunies pour cette exposition explorent les zones de passage : entre image et matière, entre paysage et corps, entre mémoire et perception. À travers le verre, le miroir et le textile, elles interrogent la manière dont les traces, anciennes ou intimes, s'inscrivent dans les surfaces et se révèlent au regard.

L'œuvre est constituée de deux plaques superposées, posées contre un mur : un miroir et une plaque de verre. La plaque inférieure est un miroir, tandis que la plaque supérieure est une vitre gravée d'un dessin issu du Néolithique. Ce dispositif crée un jeu de double surface où le regard se dédouble : la vitre gravée se reflète dans le miroir, tout comme notre propre présence face à l'œuvre.

Le motif néolithique est la copie d'un dessin préhistorique gravé dans la pierre, situé dans les Pyrénées françaises. Presque imperceptible dans le paysage pyrénéen, cette trace discrète est pourtant chargée d'histoire, évoquant un geste ancien inscrit dans le territoire.

À cette pièce s'ajoutent deux pans de textile réalisés à la main en jacquard. Tissés en lin et coton selon une technique de damassé, ils apparaissent blancs sur blanc : le dessin ne se révèle que par de subtiles variations de brillance et de texture. En se déplaçant devant la surface, une forme apparaît progressivement, évoquant d'abord une cartographie abstraite avant de laisser deviner un corps.

Ces textiles portent le titre *Humeur*. Ils conservent la mémoire des passages du corps, comme si la surface avait enregistré ses déplacements, ses pressions ou ses respirations. L'humeur devient alors une trace sensible inscrite dans la matière.

Le titre de l'exposition, *Isthme*, renvoie à l'idée de seuil et de liaison : une bande étroite reliant deux terres, un espace de transition entre deux mondes. Les œuvres se situent précisément dans cet entre-deux : entre passé et présent, entre territoire et intimité, entre visible et invisible.

Nicolas MAGNE LEFEBVRE

Mon travail explore les relations entre paysage, matière et systèmes de connaissance. À travers la photographie, la sculpture et l'installation, il assemble images, échantillons et dispositifs d'observation qui interrogent notre manière de percevoir et de documenter le monde.

Monna Lisa se présente comme une photographie argentique moyen format exposée sur caisson lumineux. On y voit une pomme de terre cadrée de très près. À cette échelle, sa surface devient une cartographie de matière : sillons, poussières et reliefs évoquent un paysage cosmique. L'image joue sur une ambiguïté perceptive, entre micro et macro, entre trivialité du végétal et profondeur de l'univers.

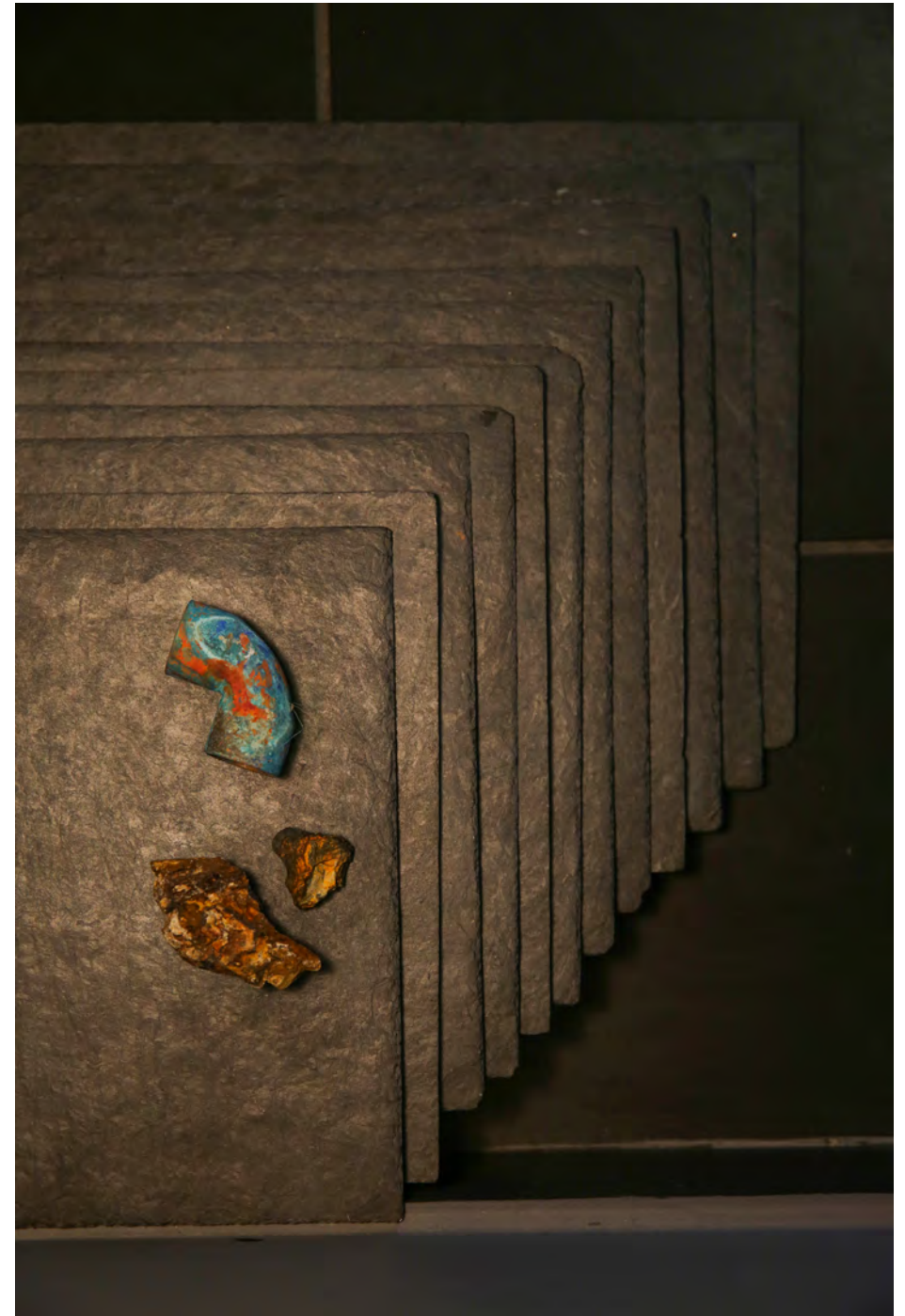
La pièce convoque aussi l'histoire matérielle de ce tubercule venu des Andes, introduit en Europe au XVI^e siècle avant de devenir une base alimentaire majeure. Matière pauvre devenue centrale, la pomme de terre incarne une histoire de transformation et de résilience. Isolée par le caisson lumineux, elle prend une dimension presque iconique, dans un jeu ironique avec le titre *Monna Lisa*, qui interroge les systèmes de valeur et les seuils de visibilité.

Feedstock's Synthesis

L'installation emprunte au vocabulaire du laboratoire et de la table de recherche. Des structures en verre et des dispositifs d'observation composent une documentation en cours, provisoire et continuellement reconfigurable. L'œuvre assemble un répertoire de formes et d'échantillons glanés sur les territoires photographiés, recomposant un paysage à partir de fragments et de correspondances.

Les éléments se mesurent et se répondent par corrélations, comme les pièces d'un puzzle territorial. Les moulages, matériaux bruts et images produisent une constellation d'indices qui évoque une cosmogonie miniature, où les logiques d'extraction, de transformation et d'exploitation des ressources sont transposées à une échelle spéculative.

Entre dispositif scientifique et bricolage expérimental, l'installation propose ainsi une forme d'archéologie contemporaine des paysages et des matières.



Nicolas MAGNE LEFEBVRE, *Feedstock's Synthesis*, Installation, impression 3d, courge, minéraux, métaux, verre, charbon, plomb, polymère, lampe, photographie, matériaux variables, dimensions variables, 2024

ODRADEK

Rue Américaine 35
1060 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be
+32 475 27 38 77

ODRADEK Résidence asbl 2026 ©

Réalisation graphique et impression André Moons - Seraphine.Graphics



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.